

Une femme, malgré de vains efforts d'intégration, opte pour le déséquilibre, en prend son parti et l'utilise comme une porte donnant sur une vision des choses correspondant à des règles folles qu'elle s'est elle-même fixées. L'auteure a choisi la voie du fantastique pour illustrer cette distorsion selon la définition de Roger Caillois «Tout fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable légalité quotidienne».

*« Maintenant, je suis dans la forêt, là où les bateaux longent le fleuve en priant toutes voiles dehors. Des grimaces... Mon ami avait raison, c'est vrai, les prières à l'envers trompent la mort et s'esclaffent. »*

Dans **L'Horloge du pendu**, on y découvre une anti-Alice qui n'a pas de nom, malade et définitive, qui fait la nique à Monsieur Temps. On l'attendra dans la salle, elle ne viendra pas. L'anti-Alice n'adhérera pas à la course sans nom, mais sera capable de changer de point de vue. Il y sera question de folie et d'acceptation de celle-ci, d'un pendu, d'une horloge meurtrière.